

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 18 (2003)  
**Heft:** 9  
  
**Erratum:** Korrigenda  
**Autor:** Stettler, Daniel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

inventé les questions et les réponses, ils se les étaient dites les uns aux autres (...). Puis, ils avaient oublié les questions et les réponses: elles avaient été tant malmenées, émoussées, éludées, qu'ils avaient fini par les perdre.»

Dans un deuxième stade, l'invention de l'écriture permet de fixer toutes ces questions et ces réponses. Les livres sont les gardiens de la mémoire.

«Ils écrivaient leurs livres et ils les lisaient. Ils les chérissaient. C'était à présent leur bien le plus précieux (...).»

Ils construisirent de vastes bibliothèques et y déposèrent un exemplaire de chacun de leurs livres qu'ils avaient longuement remplis de leurs questions et de leurs réponses.»

«Cependant, comme ils écrivaient de plus en plus et gardaient tout, ils accumulaient les traces, et celles-ci se superposaient et se recoupaient. Voilà qu'en les multipliant, ils les divisaient (...).»

L'accumulation porte donc en elle le germe de sa propre destruction. À partir de ce moment, tout va se compliquer, du moins dans le roman d'Isabelle Van Welden... Pour éviter la dispersion, les réponses ne sont plus admises. Seules les questions vont être conservées et classées dans des catalogues selon «les normes Z 451 et Z 452».

«Les dociles hommes dressèrent des listes de qualificatifs, ouvrirent les catalogues (...). Ils entreprirent également de consigner dans des catalogues dits rétrospectifs l'ensemble des questions qui avaient été posées depuis le commencement de l'écriture (...). C'était un travail tout à fait considérable dont ils s'acquittaient avec beaucoup de sérieux et de persévérance (...).»

Les questions sont classées selon les qualificatifs qui les caractérisent le mieux. Ainsi, après beaucoup de discussions, la question «Dieu a-t-il créé l'univers?» est affectée au catalogue «Urgent», tandis que la question «Qui est Dieu?» est classée dans le catalogue «Opaque».

La conséquence de cette frénésie de catalogage est que les livres sont abandonnés. Ils sont déposés dans des bibliothèques, ne sont plus lus, mais leur simple existence devient un refuge contre l'angoisse. «De temps à autre, vers le milieu de l'après-midi, ils [les hommes] s'échappaient pour aller au bord des villes voir les livres dans les bibliothèques. Là, leurs peurs n'entraient pas.»

Une fois le catalogue «En attente» saturé, une nouvelle loi est promulguée. On renonce à qualifier les questions et un «Palais des Archives» est construit pour les conserver, dans des «blocs», qui, se superposant les uns aux autres, au fil des époques, créent un bâtiment de plus en plus haut, de plus en plus long, dont les seules ouvertures sont en trompe-l'œil: «Ils avaient peint des fenêtres ouvertes avec des balcons où ils avaient fait se pencher des personnages gesticulant dans des positions incompréhensibles.»

Le septième article de la loi est: «Les livres sont éliminés» ...

«C'était les bibliothèques qui brûlaient, hautes cheminées aux toits déjà arrachés, où le feu lançait vers les cratères les livres flamboyants. Alors les hommes s'élançaient, déchirant de leurs hurlements les restes de cette nuit lamentable. Les livres en retombant s'enflammaient les uns les autres, décrivant sur le fond noir des rondes embrasées, comètes anéantiées dont les pages mourantes allaient voletant.»

Peu à peu, l'érosion, le temps, les pluies ont raison du «Palais des Archives». Les décors s'effacent, les forêts ne suffisent plus à fournir du papier et les questions ne sont plus murées dans l'édifice.

Au milieu du roman, l'auteur fait apparaître un personnage qui, parce qu'il a égaré sa montre dans l'édifice (métaphore transparente, trop transparente...), va jouer le rôle d'un archéologue naïf tentant de reconstituer le passé à l'aide de lambeaux.

En fait, l'homme n'est pas archéologue, mais géologue... (stratification et couches!).

Il découvre les listes de qualificatifs, des fragments de livres, des mots égarés qu'il tente de relier entre eux, puis finalement des passages entiers de livres qui sont cités en vrac: Kafka, Homère, Pessoa, Claude Simon et tant d'autres.

Le roman devient alors une métaphore de la mémoire individuelle, de toutes ces voix lues et entendues qui murmurent en nous, sans cohérence, perdues, puis ressurgies, pour être englouties sous de nouvelles strates.

La fin du texte est particulièrement désespérante, puisque toutes les données arrachées aux ruines du «Palais des Archives» sont saisies sur ordinateur et présentées dans une exposition. Dans une base, chaque mot peut être appelé et relié aux autres sans aucune per-

tinence. Paradoxalement, cette sophistication extrême cause la perte fatale des fragments sauvés du désastre.

«Les restes des livres recueillis dans la bibliothèque (...) apparaissent sur les écrans selon des découpes où les phrases, définitivement détachées des histoires singulières où elles revêtaient un certain sens, sont devenues équivalentes, reliées désormais dans une sélection qui a pour seul critère l'occurrence d'un mot qu'elles ont en commun.»

Isabelle Van Welden a écrit un roman de science-fiction, certes, maladroit parfois, mais qui amène le lecteur à s'interroger sur les raisons de cette tragique faillite, sur les limites de l'archéologie et de la philologie s'autorisant, avec arrogance, à recréer des palais ou des poèmes entiers à l'aide de minuscules débris.

Gilbert Coutaz

Van Welden, Isabelle:  
*Le Palais des Archives*: Paris, Christian Bourgeois Editeur 2002, 178 p.

### La gestion d'un centre d'archives au cœur d'une nouvelle publication

A travers un ouvrage paru il y a quelques mois déjà, c'est un vibrant hommage que la communauté professionnelle québécoise a rendu à Robert Garon, figure emblématique de l'archivistique et Directeur des Archives nationales du Québec entre 1980 et 2000.

Les initiateurs du projet ont choisi de laisser de côté les problématiques traditionnelles touchant à la théorie et à la pratique archivistiques, déjà abondamment abor-

dés dans la littérature professionnelle, pour concentrer leurs efforts sur une question souvent négligée: la gestion d'un centre d'archives. Cette approche originale, du moins dans la littérature professionnelle francophone, a le mérite de jeter la lumière sur des domaines le plus souvent assez étrangers aux archivistes, tels que la planification stratégique, le marketing et les méthodes d'évaluation des institutions, pour ne citer que quelques exemples.

En plus de l'esquisse du parcours professionnel de Robert Garon et de l'action qu'il a menée au cours de sa longue carrière, les contributions d'une bonne quinzaine d'auteurs actifs dans diverses institutions québécoises composent l'ouvrage. Divisées en quatre parties, elles se focalisent autour de thèmes liés à la gestion: principes et cadres de gestion d'un centre d'archives, gestion des ressources et des activités, gestionnaires et usagers, expériences de gestion de services d'archives. Le tout est complété par une solide bibliographie et des témoignages.

La lecture de cet ouvrage devrait nourrir les réflexions non seulement des responsables d'institution mais aussi de tout professionnel cherchant à compléter son bagage au-delà des strictes considérations archivistiques.

Didier Grange

Louise Gagnon-Arguin, Jacques Grimaud (dir.):

*La gestion d'un centre d'archives. Mélanges en l'honneur de Robert Garon*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2003. Distribution en Suisse: Servidis SA, 5 rue des Chaudronniers, 1211 Genève 3.

### Korrigenda

Im Bericht zur SVD-ASD-Arbeits-tagung 2003 im Zentrum Löwen-berg bei Murten (*Arbido* 7-8/2003) hätte auf Seite 24, mittlere Spalte, stehen sollen:

«Oliver Thiele (IDS Verbundkoordinator) spricht in seinem Vortrag über die «Evaluationsphase von Aleph im IDS.»»

Daniel Stettler  
Vorstand SVD-ASD

*Arbido*  
**IM ABO**

E-Mail: [abonnement@staempfli.com](mailto:abonnement@staempfli.com)

TEL. 031 300 63 41  
FAX 031 300 63 90